

## Un mur de 288m, monté à l'aide d'un hélicoptère



[www.lereveildumidi.fr](http://www.lereveildumidi.fr)

**ACTU**

La Naiade de la Fontaine à terre

P.2

**GARD**

Les ventes en bord de route reprennent

P.3

**SOCIETE**

Pose de la 1ère pierre de 3 foyers de La Tessone à Molières-Cavaillac

P.4

## L'Encre et le Sang par Henri Barbusse

*Prix Goncourt en 1916 avec son roman de guerre Le Feu. Henri Barbusse est l'un des témoins littéraires majeurs des jours sanglants de 1914-1918. (Re)lire une oeuvre croisée à une vie où s'entremêlent l'encre et le sang, c'est redécouvrir les sources et les contradictions de l'engagement intellectuel de gauche au XXe siècle. Ce livre dresse un portrait littéraire : celui d'un écrivain dans ses relations avec le monde de son temps et ses contemporains.*

Cent ans ont passé. Le Feu est désormais un classique de la littérature de guerre, récemment étudié dans les classes préparatoires aux grandes écoles, au même titre qu'Eschyle et Clausewitz... Henri Barbusse demeure, avec le premier Maurice Genevoix, et Roland Dorgelès, l'un des écrivains de référence de cette période 1914/1918. Mais, d'où venait-il ? Avant le début du conflit, il compte à son actif un recueil de poèmes qui a reçu un succès d'estime certain. Ainsi que deux romans, dont le second, surtout, intitulé L'Enfer, retint sérieusement l'attention des jurés de la Place Gaillon. Mais, où l'allait conduire le couronnement littéraire du Goncourt, obtenu jeune, et néanmoins oblitéré par les circonstances du conflit mondial ?

Barbusse est un précurseur. Mais il est, aussi, un successeur. Devancier de Jean-Paul Sartre qui se place « du côté de ceux qui veulent changer à la fois la condition sociale de l'homme et la conception qu'il a de lui-même ». Héritier de Zola, qui prend position, témoigne, dénonce, fait de sa plume une arme et met sa notoriété au service d'une cause.

